

# « Ils ont la niaque ces petits ! »

**Hippodrome.** Deux courses de poneys attelés, hier, pour la fête des Courbiers.

Ils ont les postures et le langage des grands », s'amuse un turfiste devant le manège où tournent les attelages avant la course. Bombes sur la tête, cravaches en mains - « qui n'a pas son gilet ? » scande l'une des mamans - les apprentis drivers singent leurs aînés avec un mimétisme scrupuleux. Et se préparent à entrer en piste. Soleil automnal, ciel bleu métal et herbe grasse. Les conditions sont optimales, en ce mercredi 1<sup>er</sup> novembre aux Courbiers (lire *Midi Libre* du 31 octobre), pour la fête de l'hippodrome et la seconde édition du Prix d'équitation du comité du Gard : deux courses pour poneys attelés<sup>(1)</sup>.



■ Esteban Briand a passé deux fois la ligne d'arrivée en tête avec son poney Shetland. ÉRIC CATARINA

## Une histoire familiale

Âgés de 7 à 17 ans, les sept concurrents du jour se placent sur la ligne de départ pour la seconde fois de ce début d'après-midi. « Je compte sur vous pour les encourager », lance au micro Jacques Dalesandro, le commentateur. Des incitations qui ont toutefois du mal à réveiller les tribunes clairsemées. Les spectateurs, bien que curieux, sont venus avant tout pour parier sur « les grands, les vrais », glisse l'un d'eux. « Cette discipline n'a que 4 ans dans notre région et nous souhaiçons la promouvoir », explique Patrick Le Coz, administrateur.

Pour l'heure, les mini-drivers s'affrontent avec tout le sérieux du monde sur le champ de course. « Ils ont la niaque ces petits tout de même » s'enthousiasme une spectatrice. « Esteban Briand place son attaque au bon moment, s'enflamme le commentateur, et l'emporte après une course tactique ! »

Le champion du jour, haut comme trois sabots, sort de la piste en vainqueur, rejoint par ses proches, tous de la partie. « Les mamans font des courses en amateur et les papas sont entraîneurs drivers », analyse Jean-Philippe

Thomas, animateur et fin connaisseur de ce mundillo où la passion du trot attelé (et les moyens financiers qui vont avec) se transmet de père en fils. « Mon père était driver et mes grands-parents vendeurs de chevaux », sourit le papa du jeune Esteban, âgé de 7 ans, Yannick-Alain Briand, lui-même engagé dans deux courses cet après-midi-là.

Il encourage son fils à répondre aux questions de Jean-Philippe Thomas qui lui tend son micro : « Comment s'est passée la course, Esteban ? » Timide, il bafouille dans un

sourire les quelques mots que lui souffle son père - « Je suis parti derrière mais j'ai gagné » - et se chahute avec ses copains. Pas d'argent en jeu bien sûr, ni de pari dans ce prix, seulement des récompenses symboliques. Cela reste un jeu d'enfants.

CYRIL DURAND  
cdurand@midilibre.com

► (1) Il y a deux catégories, l'une avec des poneys de moins d'1 m 20 pour les 7 à 10 ans et l'autre pour les 11-17 ans avec des poneys de plus d'1 m 20. Ils courent sur 300 m et 1 100 m mais partent au même moment.

## "El Rafi" va à Salamanque poursuivre sa préparation

**Tauromachie.** Dirigé par Patrick Varin, le Nîmois débutera en piquée l'an prochain.

La première bonne nouvelle est arrivée au

